



Chapitre 1

À l'approche d'Halloween, une atmosphère d'excitation flottait déjà dans l'air au Lounge Bar CR. Comme chaque année, la question se posait avec une intensité particulière : *Quel serait le thème de cette édition d'Halloween ?* Laure et Pat savaient que cette fête était la plus attendue par leurs clients, mais aussi celle à laquelle ils apportaient le plus de soin. Halloween représentait bien plus qu'une simple soirée pour eux. C'était la décoration, les costumes, les ambiances... Une véritable œuvre d'art éphémère où chaque détail comptait.

Pat, accoudé au bar, observait l'intérieur du Lounge avec un regard songeur. Le week-end d'Halloween était dans quelques semaines seulement, et ils n'avaient toujours pas trouvé l'inspiration pour surpasser les éditions précédentes. Les canapés marron, confortables et imposants, s'étalaient devant lui, accueillants, mais cette fois, ils semblaient attendre quelque chose de plus, quelque chose qui marquerait cette année comme spéciale.

Laure, toujours à l'affût de la nouveauté, s'approcha de Pat, une lueur d'excitation dans les yeux. « Il nous faut quelque chose d'unique cette fois, quelque chose qui marquera les esprits. »

« Tu crois qu'on peut encore surprendre ? Après toutes les années et les thèmes qu'on a explorés ? » répondit Pat, dubitatif. Les précédents Halloween avaient tous été des succès, mais cette année, l'inspiration semblait se faire attendre. C'est alors que Laure eut une idée. « Et si on misait sur le mystique, l'ancien, quelque chose d'ésotérique ? Je connais une petite boutique en ville, spécialisée dans les antiquités étranges. Peut-être qu'on y trouvera l'objet qui nous inspirera. » Pat acquiesça. Après tout, ils n'avaient rien à perdre. Et s'il y avait bien une période où l'étrange trouvait sa place, c'était à Halloween.

Quelques jours plus tard, ils se retrouvèrent devant la boutique en question. Nichée dans une ruelle d'Antibes, elle était à peine visible sous l'épaisse couche de poussière qui recouvrait sa vitrine. L'enseigne, gravée dans du bois noirci par le temps, portait simplement les mots **“Curiosités & Secrets”**. Rien que le nom semblait promettre des découvertes fascinantes.

Laure poussa la porte, et une petite clochette tinta faiblement, comme étouffée par la lourdeur de l'air. Dès qu'ils franchirent le seuil, ils furent frappés par une ambiance étrange, comme si le temps s'était arrêté. Des étagères bondées d'objets anciens et de reliques étranges bordaient la pièce, baignée dans une lumière tamisée. Ici et là, des chandeliers en laiton, des miroirs ternis, et d'anciennes horloges brisées semblaient garder des secrets oubliés.

« Bienvenue... » murmura une voix douce derrière eux.

Ils se retournèrent pour découvrir les propriétaires de la boutique. Sylvie et Yann. Sylvie était grande, presque spectrale, avec des cheveux argentés qui coulaient sur ses épaules comme des vagues de lumière. Yann, plus robuste, contrastait avec son air calme et mesuré, mais ses yeux, eux, brillaient d'une curiosité intense.

« Vous cherchez quelque chose de particulier pour Halloween ? » demanda Yann en les observant avec un sourire discret, devinant immédiatement leurs intentions.

« Oui, » répondit Laure avec enthousiasme. « Chaque année, nous transformons notre bar pour Halloween, et nous cherchons une décoration qui soit à la fois unique et terrifiante. Quelque chose qui parlerait aux mystères anciens... »

Sylvie, sans un mot, échangea un regard avec Yann. Puis, elle se déplaça avec une lenteur presque théâtrale vers le fond de la boutique, les invitant à la suivre. La pièce devint soudain plus sombre, et une sensation oppressante se fit sentir. Dans un coin reculé, à moitié cachée par une pile de vieux coffres et de chandeliers rouillés, se trouvait une petite malle en cuir usé.

Sylvie l'ouvrit avec précaution, et à l'intérieur, reposait un vieux livre à la couverture de cuir noir craquelé, orné de symboles étranges gravés à même la peau du livre. Les lettres, effacées par le temps, révélaient un nom presque effrayant

Le Necronomicon.

Pat, instinctivement attiré par cet objet, se sentit pris d'une étrange fascination.

Laure, elle, ne pouvait détacher son regard des symboles gravés sur la couverture.

« Ce livre... n'est pas comme les autres, » murmura Sylvie d'une voix douce, presque comme si elle récitait une vieille légende. « Il est dit qu'il contient des



secrets oubliés, des histoires d'un autre temps, des incantations que personne ne devrait lire à haute voix... »

Le silence qui suivit était lourd, pesant. Le livre semblait les observer, comme une présence muette mais vivante.

Yann ajouta d'une voix grave : « Il pourrait être parfait pour ce que vous cherchez. Mais... soyez prudents. Parfois, les objets ont une volonté propre. »

Laure échangea un regard avec Pat. « On le prend ? » demanda-t-elle, presque avec crainte, comme si elle pressentait que cet achat changerait plus que l'ambiance du bar.

Pat hocha la tête, sentant déjà que ce livre serait l'élément clé de leur prochaine soirée d'Halloween.

Avant de quitter la boutique, Sylvie, avec un sourire énigmatique, ajouta : « Nous avons beaucoup entendu parler de votre Lounge Bar CR. Peut-être pourrions-nous y passer un soir ? Je suis certaine que vos soirées Halloween sont mémorables. »

Laure sourit. « Vous êtes les bienvenus ! Venez à l'une des soirées. Je suis sûre que vous apprécierez l'ambiance, surtout cette année avec ce que vous venez de nous vendre. »

Yann hocha la tête, son regard pétillant d'intérêt. « Ce sera avec plaisir. »

Et ainsi, avec le Necronomicon sous le bras et l'étrange promesse d'une présence future de Sylvie et Yann, ils quittèrent la boutique, sans se douter que cette simple décision allait déclencher une série d'événements qui changeraient à jamais le destin de leurs soirées.

Chapitre 2

La nuit était déjà bien avancée lorsque Laure et Pat retournèrent au Lounge Bar CR, le Necronomicon soigneusement emballé dans un tissu noir. La boutique de Sylvie et Yann les avait laissés songeurs, mais l'excitation de préparer leur décoration d'Halloween avait pris le dessus. Le bar devait être prêt pour les trois soirées à venir, et il leur restait encore tant à faire.

Ils avaient prévu de commencer par l'installation des éléments les plus lourds : les chandeliers, les tapis anciens, et bien sûr, le centre de la décoration — le Necronomicon, qui serait placé au cœur du salon, sur une table basse entourée de canapés marron.

Leurs mouvements étaient mécaniques, rythmés par l'habitude de préparer des événements, mais à mesure que les heures avançaient, une étrange tension s'installait. Le silence de la nuit, à peine troublé par quelques bruits de la ville endormie, leur semblait presque oppressant.

Pat ajustait un chandelier massif lorsqu'un courant d'air glacé traversa la pièce, faisant vaciller les flammes des bougies qu'ils avaient allumées. « Tu as senti ça ? » demanda-t-il en se tournant vers Laure. Elle hocha la tête, les sourcils légèrement froncés.

« Oui, bizarre... les fenêtres sont fermées, non ? » répondit-elle en regardant autour d'elle. Mais elle repoussa rapidement cette sensation étrange, se concentrant à nouveau sur leur tâche.

Il était presque deux heures du matin, et la fatigue commençait à se faire sentir.

Laure, qui était en train de placer des toiles d'araignée factices dans un coin sombre, sursauta lorsqu'elle crut entendre un léger chuchotement derrière elle. Elle se retourna brusquement, mais il n'y avait rien. Juste le bar, silencieux et immobile.

« Pat, tu as parlé ? » lança-t-elle, une pointe de nervosité dans la voix.

« Non, pourquoi ? » répondit-il, sans détourner les yeux du Necronomicon qu'il venait de placer au centre de la pièce. Le livre semblait absorber toute la lumière autour de lui, comme s'il aspirait l'énergie même de l'endroit.

Laure secoua la tête, essayant de se convaincre qu'elle se faisait des idées. Mais à mesure que la nuit avançait, les phénomènes étranges se multiplièrent. Des ombres semblaient se mouvoir dans les coins de la pièce, juste au bord de leur vision. Des objets, qu'ils étaient sûrs d'avoir rangés, se retrouvaient déplacés sans qu'ils s'en rendent compte.

Soudain, le téléphone de Pat vibra dans sa poche, brisant le silence lourd. Il décrocha rapidement, reconnaissant le numéro. C'était Lydie et Alex, des amis de longue date.

« Allô, Pat ? » La voix de Lydie semblait un peu hésitante, comme si elle était troublée. « Je sais qu'il est tard, mais on voulait savoir... est-ce que tout va bien ? »
« Oui, pourquoi ? » répondit Pat, tout en jetant un coup d'œil à Laure, qui continuait à fixer le Necronomicon d'un air méfiant.

Alex prit la parole à son tour, un ton d'inquiétude dans la voix : « C'est juste que... depuis tout à l'heure, Lydie fait des rêves bizarres. Elle rêvait de vous et du Lounge Bar, et... il y avait un livre, quelque chose de vieux et terrifiant. C'était si réel qu'on s'est dit qu'on devait vous appeler. »

Pat sentit un frisson parcourir son dos. Le livre... Il était impossible qu'Alex et Lydie soient au courant de leur récente acquisition. Mais cette coïncidence était troublante. Trop troublante.

« C'est marrant que tu dises ça... » répondit-il prudemment. « On a trouvé un vieux livre aujourd'hui, pour la déco d'Halloween. Mais ne t'inquiète pas, tout va bien. Juste une grosse journée de préparation, c'est sûrement ça qui joue. »

Lydie reprit, sa voix plus calme mais toujours un peu nerveuse. « D'accord... désolée pour l'heure. On voulait juste s'assurer que tout allait bien. On se verra ce week-end pour Halloween ? »

« Bien sûr, on se voit ce week-end. Reposez-vous. » Pat raccrocha, mais le sentiment étrange persistait.

Laure, qui avait entendu toute la conversation, leva un sourcil. « Rêver du livre ? C'est bizarre... » murmura-t-elle, jetant un regard inquiet vers le Necronomicon.

Pat haussa les épaules, mais ses yeux restaient fixés sur le livre. « C'est peut-être juste une coïncidence. Terminons ici, on verra demain. »

Mais au fond d'eux, tous deux savaient que quelque chose d'anormal se passait. Ce n'était plus seulement une décoration d'Halloween ; ils avaient l'impression d'avoir réveillé quelque chose dans ce bar.

Alors qu'ils éteignaient les dernières chandelles des chandeliers et se préparaient



à quitter le Lounge pour la nuit, Laure jeta un dernier coup d'œil au Necronomicon.

Les flammes vacillantes des chandeliers avaient laissé place à une obscurité encore plus pesante. Pendant une fraction de seconde, elle crut voir les symboles bouger, comme s'ils se réarrangeaient seuls.

Elle secoua la tête, fatiguée. « Juste une hallucination, » se murmura-t-elle en refermant doucement la porte derrière eux.

Mais alors que la nuit enveloppait le bar, le battement sourd, celui qui ressemblait à un cœur, résonna à nouveau. Cette fois-ci, plus fort.

Chapitre 3

La nuit d'Halloween battait son plein au Lounge Bar CR. Les invités, parés de leurs plus beaux costumes, étaient plongés dans une ambiance de fête. Le Necronomicon, bien que placé au centre de la décoration, restait jusqu'ici un simple élément mystérieux, inconnu de tous, sauf de Franck.

Franck, plus intrigué que jamais par l'ésotérisme, observait le livre avec une fascination grandissante. Il savait que ce Necronomicon n'était pas un simple accessoire de décoration. Il dégageait une aura étrange, et chaque fois qu'il passait près de lui, Franck ressentait une pulsation, comme si le livre était... vivant.

« Il y a quelque chose de vraiment particulier dans ce livre, » murmura-t-il à Anna, son regard toujours rivé sur la relique. « Il ne devrait pas être ici. »

Anna, qui préférait l'ambiance festive aux mystères occultes, sourit en secouant la tête. « Tu t'inquiètes trop, Franck. C'est juste un livre pour la déco, rien de plus. »

Mais Franck ne pouvait se détacher du Necronomicon. S'approchant discrètement, il caressa la couverture en cuir craquelé, parcourue de symboles gravés. Ses doigts effleurèrent les pages jusqu'à ce qu'il tombe sur trois mots, écrits dans une encre sombre qui semblait presque briller sous la faible lumière des chandeliers : **KLANDA - BARADA - NIKTO.**

Comme poussé par une force invisible, Franck les prononça à voix basse.

Aussitôt, une onde de choc silencieuse parcourut la pièce. Les lumières vacillèrent, et les ombres dans le bar semblèrent s'étirer, se distordre. Anna se retourna brusquement, sentant que quelque chose d'étrange venait de se produire.

« Qu'est-ce que tu as fait ? » demanda-t-elle, son regard maintenant inquiet.

Franck recula d'un pas, visiblement perturbé. « J'ai... juste lu ces mots. »

Soudain, des murmures lointains se firent entendre, résonnant à travers le bar. Les invités commencèrent à ressentir une lourdeur dans l'air. Des regards inquiets s'échangèrent, mais la fête continua, bien que la tension soit palpable.

La soirée prit une nouvelle tournure lorsque deux couples, Feedora et Thierry, ainsi que Cecilia et Gérard, arrivèrent au bar, ignorant encore le cauchemar qui était sur le point de se déclencher. Feedora, toujours alerte, remarqua immédiatement l'atmosphère étrange qui régnait.

« Qu'est-ce qui se passe ici ? On dirait que tout le monde est sur les nerfs, » lança-t-elle en entrant, son regard scrutant les visages.

Cecilia, une amie de Laure, s'approcha de la foule avec Gérard à ses côtés. Elle fronça les sourcils, sentant elle aussi que quelque chose n'allait pas. « Laure ?

Qu'est-ce qu'il se passe ici ? »

Laure, visiblement secouée, leur expliqua rapidement la situation. « Quelque chose a été déclenché... une force étrange. Nous sommes piégés dans le bar, personne ne peut sortir. »

Thierry, choqué par cette révélation, tenta de vérifier les portes. Mais, comme l'avait expliqué Laure, elles étaient verrouillées. Aucune force humaine ne semblait capable de les ouvrir. Feedora, toujours pragmatique, s'approcha du Necronomicon. « C'est ce livre, non ? Il est à l'origine de tout ça. »

Pat, qui tentait de garder son calme, hocha la tête. « Franck a lu des mots inscrits dans le livre, et depuis, tout a changé. »

Gérard, prenant les choses en main, s'approcha également. « Si ce livre est la source de tout ça, il faut trouver un moyen de l'arrêter avant que ça n'empire. »

Les ombres dans la pièce continuaient de se mouvoir, s'allongeant de manière presque menaçante. Les chandeliers vacillèrent à nouveau, et la pièce plongea temporairement dans une obscurité partielle. Des murmures indistincts semblaient flotter dans l'air, comme des voix venues d'un autre monde.



Tandis que l'angoisse montait, certains invités se précipitèrent vers les portes dans une tentative désespérée de s'échapper, mais elles restaient fermées, comme scellées par une force surnaturelle. Les invités étaient désormais piégés.

Cecilia, tentant de garder son calme, se tourna vers Franck. « Tu as déclenché ça en lisant le livre. Peut-être que tu peux inverser ce processus. »

Franck, mal à l'aise, hocha la tête. « Je ne sais pas quoi lire ou faire, mais je sais qu'il y a des rituels dans ce livre. Ils doivent être la clé pour arrêter tout ça. »

Gérard, qui restait proche de Cecilia, prit la parole avec fermeté. « On ne peut pas rester là à ne rien faire. Si le livre est la clé, nous devons y trouver une solution.

Mais il faut faire vite. »

Feedora s'approcha de Thierry, serrant son bras. « Gérard a raison, on doit agir avant que ces choses ne nous atteignent. » Les ombres, qui jusque-là restaient en arrière-plan, semblaient de plus en plus vivantes, se rapprochant des invités avec une lenteur inquiétante.

Les convives, maintenant paniqués, tentaient toujours de fuir, mais en vain. Les portes restaient closes, et les fenêtres, bien qu'absentes du Lounge Bar, n'offraient aucune échappatoire. Le Necronomicon, toujours posé au centre de la pièce, semblait irradier une énergie maléfique, comme s'il attendait quelque chose... ou quelqu'un.

Le piège s'était refermé sur les invités du Lounge Bar CR. La première soirée d'Halloween se transformait lentement en cauchemar, et Franck, conscient de sa responsabilité, savait qu'il devait trouver un moyen de réparer ce qu'il avait déclenché. Mais le temps pressait, et les ombres semblaient décidées à ne laisser personne s'échapper.

Chapitre 4

Le Lounge Bar CR plongeait de plus en plus dans une atmosphère lourde et oppressante. Les ombres continuaient de s'étirer sur les murs, et le Necronomicon, toujours au centre de la pièce, émettait une énergie inquiétante. Les invités, bien que conscients de leur situation, n'avaient pas encore pris la pleine mesure de ce qui se passait. Mais très vite, la terreur prit une nouvelle tournure.

Alors que plusieurs convives tentaient désespérément d'ouvrir la porte d'entrée, une réalité glaçante s'imposa : elle était bloquée. Malgré leurs efforts, elle ne bougeait pas d'un millimètre. Laure, Pat et leurs amis regardaient autour d'eux, la panique grandissante.

Cecilia, les mains tremblantes, tenta une nouvelle fois de tirer la porte. « Pourquoi elle ne s'ouvre pas ? C'est impossible ! »

« Il y a forcément une explication rationnelle, » murmura Franck, bien qu'il savait que quelque chose de surnaturel était en jeu.

Soudain, un bruit se fit entendre. La porte d'entrée s'ouvrit lentement, dans un grincement sinistre. Les regards se tournèrent vers l'entrée, espérant une

délivrance. Mais à leur grande surprise, deux nouveaux invités entrèrent sans problème. C'étaient Vanessa et Tommy, un couple régulier des soirées au Lounge Bar.

Vanessa, élégante comme toujours, entra en souriant. « Hé ! Quelle ambiance ! On dirait que vous avez monté d'un cran cette année ! »

Tommy, amusé, suivait de près, sans avoir conscience de l'horreur qui se déroulait à l'intérieur. « Vous faites vraiment flipper, vous avez bloqué la porte ou quoi ? » plaisanta-t-il.

Mais avant que quiconque ne puisse leur répondre, un invité, dans un élan de désespoir, tenta de profiter de la porte ouverte pour s'enfuir. Il se précipita vers la sortie, mais dès qu'il approcha de la porte, une force invisible le repoussa violemment en arrière, le jetant contre le mur avec une violence inattendue. Le choc fit sursauter tout le monde.

« Qu'est-ce que... ?! » cria Vanessa, réalisant que quelque chose n'allait pas du tout.

Tommy, le regard grave, s'avança pour tenter de comprendre. Mais lorsque la porte se referma derrière eux, elle se verrouilla à nouveau, emprisonnant à leur tour Vanessa et Tommy dans cette atmosphère oppressante.

« On ne peut pas sortir... » murmura Gérard, le visage pâle. « Il y a une force, quelque chose qui nous empêche de quitter cet endroit. »

Feedora, les bras croisés, observait la porte d'un air méfiant. « Mais comment ça se fait que les nouveaux arrivants peuvent entrer ? »

Thierry, qui avait lui aussi tenté de sortir, se rapprocha de la porte. « Il y a quelque chose qui garde la sortie... et ça ne veut pas qu'on s'échappe. » Il posa une main sur l'épaule de Tommy, qui commençait à réaliser la gravité de la situation. « Vous êtes entrés sans problème, mais nous... nous ne pouvons plus partir. »

La terreur commençait à envahir l'esprit des invités, alors que chacun comprenait qu'ils étaient piégés. Vanessa, qui jusqu'à présent plaisantait sur l'ambiance, fit un pas en arrière. « Attendez... Vous voulez dire qu'on est coincés ici ? »

Laure, la voix tremblante, s'approcha d'elle. « C'est plus grave que ça, Vanessa... il y a quelque chose dans ce livre. Une force que nous avons libérée. »

Franck, les yeux toujours rivés sur le Necronomicon, sentait que cette force surnaturelle ne faisait que grandir. « Ce livre est plus qu'un simple objet. Il est vivant. Il contrôle tout ici. »

Soudain, un courant d'air glacial traversa la pièce, et les chandeliers se mirent à vaciller à nouveau. Les ombres sur les murs, jusque-là informes, commencèrent à



prendre des formes plus nettes, plus menaçantes. Les invités, paralysés par la peur, ne savaient plus où regarder.

« On doit trouver un moyen d'arrêter ça, » déclara Gérard, prenant une nouvelle fois les devants. « Si le Necronomicon a créé cette situation, il doit y avoir un moyen de l'inverser. »

Les convives s'échangeaient des regards angoissés. Le Necronomicon, toujours sur la table au centre de la pièce, semblait vibrer de plus en plus intensément, émettant un grondement sourd, comme un battement de cœur. La pièce entière semblait vivante, comme si le Lounge Bar était devenu un lieu de capture pour ces forces surnaturelles.

Pat, d'un air grave, regarda autour de lui. « Il y a un moyen de sortir d'ici. Il le faut. Mais le Necronomicon a été ouvert... et je pense que c'est lui qui dicte les règles maintenant. »

Cecilia, la voix tremblante, essaya de garder son calme. « Il faut lire le livre, essayer de comprendre ce que Franck a déclenché et comment stopper ça. Nous ne pouvons pas rester ici à attendre que ces ombres nous dévorent. »

Les invités, désespérés, se tournèrent vers Franck. Mais celui-ci savait que ce n'était que le début. Ce qu'il avait réveillé dans le Necronomicon dépassait tout ce qu'il avait pu imaginer. Et le pire était encore à venir.

Chapitre 5

Le Lounge Bar CR baignait dans une atmosphère toujours plus lourde. Les ombres devenaient presque tangibles, et la tension entre les invités montait à mesure que chacun réalisait l'ampleur de la situation. Alors que tout le monde discutait des moyens de sortir de cet enfer, Pat, qui tentait de garder la tête froide, sentit son téléphone vibrer dans sa poche.

« Allô ? » répondit-il en décrochant.



De l'autre côté de la ligne, une voix familière se fit entendre : « Bonsoir Pat, c'est Franck. »

Pat reconnut aussitôt la voix de Franck, le deuxième Franck, un ami proche. Il était en couple avec Zabou, et leur amie Katia les accompagnait souvent dans leurs soirées. Avant que Pat n'ait le temps de répondre, quelque chose d'étrange se produisit. Une autre voix, identique à la sienne, résonna dans le téléphone : « Bonsoir Franck. »

Pat, stupéfait, resta figé sur place. Cette voix... c'était la sienne, mais il n'avait rien dit. Pris de panique, il hurla dans le téléphone : « Franck ! Ce n'est pas moi qui parle ! Ne viens pas ici, il se passe quelque chose d'horrible ! »

Mais Franck n'entendit rien. De l'autre côté, la conversation continuait comme si de rien n'était.

« Salut Pat, » répondit Franck, sans se rendre compte de l'angoisse de son ami. « Si c'est toujours possible, nous souhaiterions venir fêter cette belle soirée avec vous. Nous sommes accompagnés de notre belle Katia. »

Pat hurlait encore, essayant de prévenir Franck, mais il ne l'entendait pas. À la place, la voix, toujours identique à la sienne, répondit : « Mais bien sûr, les amis. Venez trembler avec nous, » suivie d'un rire lugubre et sinistre, qui fit frissonner Pat.

Franck, de l'autre côté, sembla légèrement perturbé par ce rire, mais il n'y prêta pas trop attention. « Euh... d'accord, on arrive bientôt alors, » conclut-il avant de raccrocher.

Pat resta figé, le téléphone toujours à l'oreille. La sueur coulait le long de sa tempe alors qu'il comprenait l'ampleur de ce qui venait de se passer. Quelque chose, ou quelqu'un, avait pris sa place au téléphone, jouant avec sa voix, piégeant ses amis. Il savait que Franck, Zabou, et Katia étaient maintenant en route pour le bar, sans avoir la moindre idée de l'horreur qui les attendait.

Il se tourna vers Laure, qui avait vu l'inquiétude sur son visage. « Qu'est-ce qui se passe, Pat ? Qui t'a appelé ? »

Pat tremblait légèrement en rangeant son téléphone. « C'était Franck... mais ce n'était pas moi qui lui ai répondu. Quelque chose d'autre a pris ma voix et les a invités ici. Ils arrivent. »

Le silence qui suivit fut lourd de sens. Laure posa une main sur son bras, tout aussi perturbée. « On doit les empêcher d'entrer. Ils ne peuvent pas venir ici, pas maintenant. »

Mais au fond de lui, Pat savait qu'il était trop tard. Le piège était déjà tendu.

Pendant que Laure et Pat se débattaient avec la terreur de l'appel, une sensation glaciale envahit la pièce. L'air devint lourd, presque irrespirable, et une énergie sombre sembla se concentrer autour de Franck, celui qui avait lu les mots du Necronomicon.

Franck, jusqu'alors inquiet mais rationnel, commença à ressentir une étrange chaleur dans son corps. Il tenta de se lever, mais ses membres semblaient lourds, comme s'ils étaient soudainement contrôlés par une force extérieure.

« Franck ? » murmura Anna, inquiète. « Ça va ? »

Mais Franck ne répondit pas. Son corps se crispa brusquement, et ses yeux, d'un coup, devinrent vitreux, comme s'ils étaient envahis par une lueur maléfique. Un rire guttural, incontrôlable, sortit de sa bouche, un son qui ne ressemblait en rien à sa voix habituelle.

Soudain, son visage se déforma. Sa peau devint pâle, presque cireuse, et des veines noires apparurent sous la surface. Ses yeux, maintenant injectés de sang, semblaient refléter une



violence intérieure. Il se tordit dans une posture grotesque, son corps ne répondant plus à ses mouvements.

« Il... il est possédé, » balbutia Cecilia, horrifiée, tandis que Gérard reculait lentement.

Un cri terrifiant résonna dans la pièce alors que Franck, ou plutôt la chose qui avait pris possession de lui, se mit à attaquer les invités. Sa tête tournait de manière saccadée, sa bouche se tordant dans un rictus démoniaque, et il se jeta sur Thierry avec une force inhumaine.

« Arrête-le ! » hurla Feedora en reculant. Mais il était trop tard. Franck, désormais transformé en une créature démoniaque, dégageait une violence incontrôlable, ses mouvements brusques et inhumains rappelant les pires cauchemars.

Alors que la panique gagnait les invités, les ombres autour d'eux semblaient s'animer, se rapprochant de plus en plus. Pat, Laure et les autres comprirent que la présence démoniaque ne faisait que commencer à se manifester, et que le Necronomicon avait ouvert la porte à quelque chose de bien plus sinistre qu'ils ne l'auraient imaginé.

Chapitre 6

Alors que la lueur surnaturelle se dissipait, la porte dessinée avec le sang de Franck se matérialisa pleinement sur le mur du Lounge Bar CR. Mais au lieu de mener à l'extérieur comme ils l'avaient espéré, elle ouvrait sur un passage sombre et étroit, creusé dans la pierre. Un air froid et moisi s'en échappa, comme si la porte était un portail vers un autre monde.

Les invités, encore sous le choc de cette découverte, se regardaient, hésitants. Pat, le visage tendu, s'approcha de l'ouverture et posa une main sur la pierre humide du mur. Ce qu'il voyait au-delà de la porte ressemblait à d'anciennes catacombes, des galeries souterraines perdues dans le temps.

Tommy, qui tenait toujours le Necronomicon, lut à voix haute une note manuscrite découverte à la dernière page : « Ce passage ne mène pas à la liberté, mais à une autre époque... Là où tout a commencé. »

Le silence se fit pesant. Franck, attaché à son tabouret, continuait de ricaner d'un rire saccadé et inquiétant. « Vous pensez pouvoir m'arrêter ? » grinça-t-il. « Vous allez simplement plonger plus profondément dans les ténèbres... »

Pat serra les poings, déterminé. « S'il y a un moyen de stopper cet enfer de l'autre côté, alors nous devons y aller. »



Cecilia, Vanessa, et Pascal échangèrent un regard inquiet, mais il était clair qu'une décision devait être prise. Marlene prit une grande inspiration, puis se tourna vers Pat. « Très bien... Nous devons choisir ceux qui iront. Trois personnes, pas plus. »

Les regards se tournèrent naturellement vers Pat, qui accepta sans hésitation de prendre le risque. « Je ne peux pas rester ici à attendre que ça empire. Je serai l'un des trois. »

Tommy leva la main. « Je connais le livre et les légendes qui entourent ce genre de malédictions. Je dois y aller aussi. »

Enfin, Stéphane, d'un pas hésitant, se proposa. « Je ne peux pas laisser Pat et Tommy y aller seuls. Je... je viens avec vous. »

La décision prise, les trois s'approchèrent de la porte, leurs silhouettes se détachant dans la lueur rougeâtre qui continuait de pulser autour du cadre sanglant. Avant de franchir le seuil, Pat jeta un dernier regard vers Laure, qui se tenait en retrait, le cœur serré.

« Fais attention, Pat, » murmura-t-elle, sa voix pleine d'inquiétude.

Pat hocha la tête, et, sans plus attendre, il pénétra dans le passage obscur, suivi de Tommy et Stéphane. Derrière eux, la porte semblait se refermer lentement, avalant leur silhouette dans les ténèbres.



Le passage les mena à travers des catacombes humides et sombres, les murs de pierre recouverts de racines anciennes et de symboles gravés qui semblaient les observer. Chaque pas résonnait dans le silence oppressant, et l'air devenait de plus en plus glacial à mesure qu'ils avançaient.

Après une longue marche à tâtons, le couloir s'ouvrit enfin sur une grande salle voûtée, éclairée faiblement par une lumière d'un autre temps. Pat, Tommy, et Stéphane s'arrêtèrent, bouche bée. Devant eux, au bout des catacombes, se dressait un vieux château, semblant

émerger de la brume. Un château médiéval figé dans le temps, comme s'ils venaient de franchir une barrière temporelle.

« C'est impossible... » murmura Tommy, ses mains tremblantes. « Mais... en quelle année sommes-nous ? »

La question résonna dans le silence, ajoutant une couche de mystère à leur situation. Ils réalisaient alors qu'ils avaient été projetés dans un passé inconnu, à une époque où des forces anciennes et sombres régnaient encore. Ils devaient trouver un moyen de comprendre l'origine de la malédiction et de la stopper, avant qu'elle ne consume définitivement le Lounge Bar et leurs amis restés de l'autre côté de la porte.

Chapitre 7

Le château médiéval, lugubre et silencieux, semblait retenir son souffle. Pat, Tommy, et Stéphane progressaient à travers les couloirs obscurs, leur esprit tourmenté par l'ampleur de la tâche qui les attendait. Derrière eux, les catacombes qu'ils venaient de quitter ressemblaient à une prison dont ils s'étaient échappés, seulement pour entrer dans un cauchemar plus profond encore.

Alors qu'ils exploraient les vastes salles poussiéreuses du château, ils tombèrent sur une immense bibliothèque en ruine. Sur une table de pierre au centre, des symboles étranges étaient gravés. Tommy, intrigué, s'approcha et saisit un parchemin posé là.

« Regardez ça, » dit-il, ses mains tremblant d'excitation. « Ce rituel... il parle d'un démon emprisonné sous le château. Un démon que le Necronomicon a libéré. Si on reconstitue ce rituel, on pourrait peut-être refermer la porte et piéger cette chose. »

Stéphane fronça les sourcils, regardant les symboles. « Mais il nous manque des morceaux... »

Tommy lut à voix haute : « Le rituel nécessite trois éléments : *le sang d'un possédé, l'âme d'un gardien, et le sacrifice d'un objet lié au passé.* »

Pat, toujours pragmatique, répliqua : « Le sang, c'est celui de Franck. Mais les autres éléments ? »

Alors qu'ils débattaient, un bruit de pas précipités se fit entendre derrière eux. Se retournant, ils virent Val et Phil, un couple bien connu des soirées du Lounge Bar CR. Valérie et Philippe, souvent surnommés Val et Phil, semblaient avoir été attirés à leur tour par la porte mystérieuse.

« On vous cherchait ! » lança Phil, essoufflé. « On a entendu des bruits bizarres et on a vu cette lumière. Qu'est-ce qui se passe ici ? »

Pat expliqua brièvement la situation, et après un court moment d'hésitation, Val et Phil décidèrent de les accompagner dans cette quête étrange. Leur renfort ne serait pas de trop, car reconstituer le rituel allait demander plus que du courage.

En explorant davantage les profondeurs du château, le groupe trouva une chapelle souterraine. Sur l'autel, un miroir ancien, fendu, accrocha leur attention. Gravé sous le miroir, ils purent lire : « *L'âme du gardien réside dans le reflet de celui qui cherche.* » « Ça pourrait être nous, » murmura Stéphane en fixant son reflet brisé dans le miroir.

Soudain, le miroir se mit à briller d'une lumière spectrale, et une silhouette apparut derrière le verre. Un chevalier spectral, en armure abîmée, leur parla d'une voix résonnante : « Vous, qui cherchez à restaurer l'équilibre, devez offrir une part de votre âme. Qui parmi vous est prêt à sacrifier une part de soi pour sceller cette porte ? »



Pat s'avança sans hésiter. « Je suis prêt. » Sa main toucha le miroir, et il sentit une partie de lui s'échapper comme une brume froide, emportée dans l'éclat surnaturel du verre. Le

chevalier inclina la tête en signe d'acceptation avant de disparaître, laissant derrière lui un fragment de parchemin.

« Le rituel progresse, » dit Tommy en récupérant le parchemin. « Mais il nous manque encore un élément. »

Ils retournèrent dans la bibliothèque où, sur une table poussiéreuse, un coffret en bois attira l'attention de Stéphane. Il le reconnut immédiatement : un vieil héritage de son père, qu'il portait toujours sur lui.

« Je n'ai pas le choix, » murmura Stéphane. Il savait que cet objet, chargé de souvenirs, devait être sacrifié. Le cœur lourd, il posa le coffret sur la table de pierre, sentant une ombre invisible se refermer sur lui, comme si le château absorbait une part de son passé.

Un murmure d'énergie parcourut la pièce, et les symboles gravés commencèrent à s'illuminer.

Tommy lut les passages du parchemin qu'ils avaient récupéré, les reliant aux inscriptions gravées sur les murs de la chapelle. Le rituel se mettait enfin en place.

Avec les trois éléments réunis — le sang de Franck, l'âme du gardien et le sacrifice de Stéphane —, l'incantation commença. Les mots s'élevèrent dans l'air, résonnant dans tout le château. Mais alors que les symboles gravés sur la table brillaient d'une lumière de plus en plus intense, une ombre gigantesque apparut à l'encadrement de la porte.

Le démon, libéré par le Necronomicon, n'était pas prêt à se laisser emprisonner de nouveau.

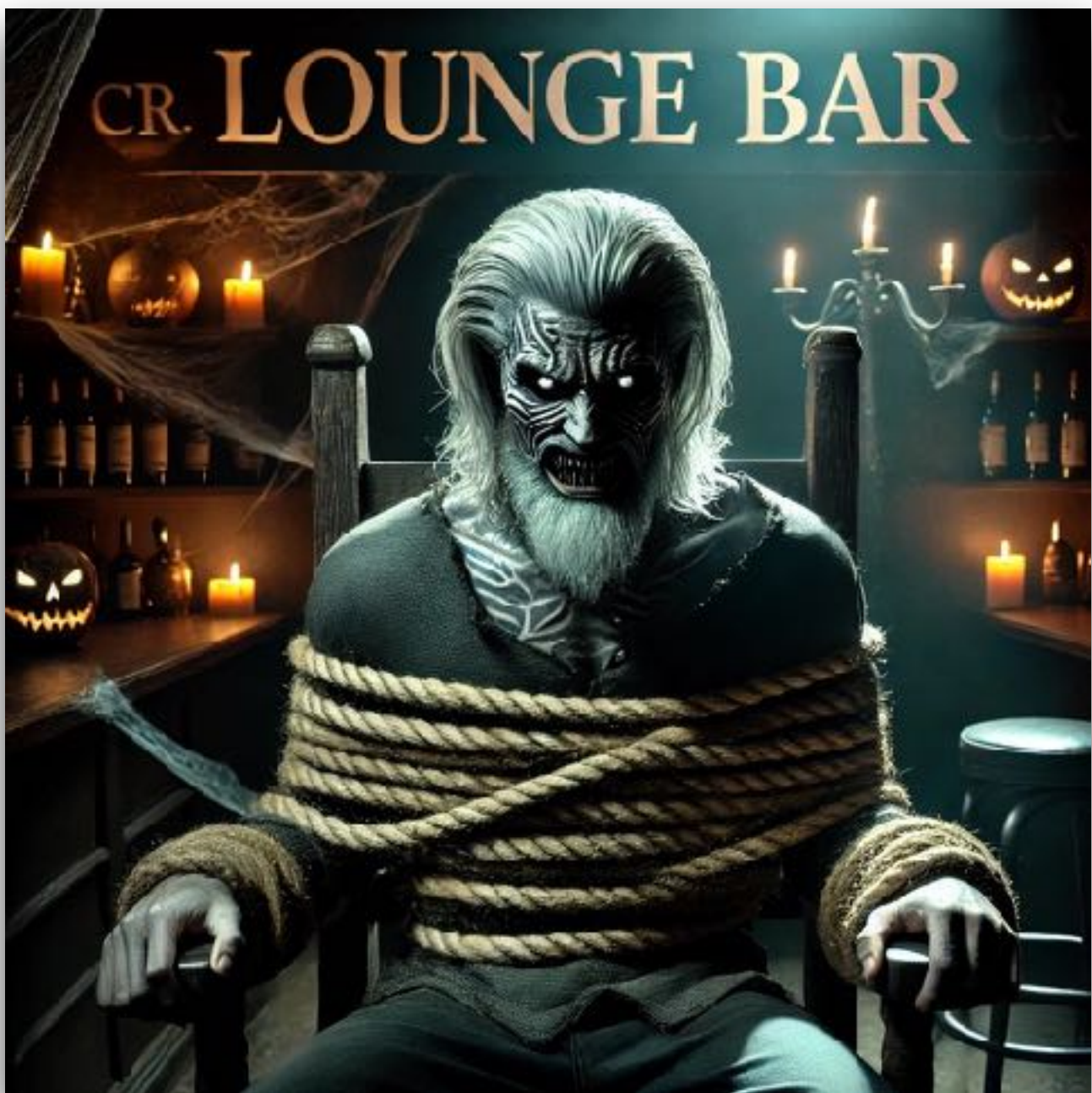
Pendant ce temps, dans le Lounge Bar CR

La première soirée d'Halloween touchait à sa fin. Les invités, pris dans une spirale de peur, cherchaient des explications, mais leurs regards revenaient sans cesse vers Franck. Toujours attaché solidement au tabouret avec les cordes de rideaux, il semblait plus calme, mais son visage était défiguré par une expression de malveillance profonde. Ses yeux injectés de sang fixaient chaque personne présente, comme s'il voyait au-delà de leurs corps, jusque dans leurs âmes.

Franck, le possédé, ne cessait de murmurer. Des mots anciens, des incantations que personne ne comprenait, résonnaient faiblement dans l'atmosphère oppressante du bar. Ses lèvres craquelées laissaient échapper un mince filet de sang, qui s'étirait lentement sur son menton avant de goûter sur le sol.

« Il ne peut plus nous faire de mal... n'est-ce pas ? » demanda Vanessa d'une voix tremblante, s'adressant à personne en particulier.

Mais personne ne répondit. L'angoisse imprégnait l'air. Même ceux qui tentaient de garder leur calme se sentaient épiés par le regard fixe et perçant de Franck, comme s'il pouvait pénétrer leur esprit.



Soudain, un bruit sourd se fit entendre. La lumière des chandeliers vacilla. Une des bougies s'éteignit brusquement, plongeant une partie du bar dans l'obscurité. Franck se mit à ricaner, un rire glaçant, tandis que son corps tressaillait violemment. Des gouttes de sang s'échappaient maintenant de ses yeux, traçant des lignes rouges sur ses joues.

Il ouvrit la bouche, et dans un souffle rauque, il prononça des mots plus clairs, presque chantés : « Vous ne pouvez pas échapper à ce qui vient... »

Un frisson parcourut l'assemblée. Le sol semblait vibrer légèrement sous leurs pieds, comme si une force invisible était en train de se réveiller. La tension monta d'un cran lorsque la porte d'entrée du Lounge Bar, normalement verrouillée, fit un bruit sourd, comme si quelqu'un ou quelque chose essayait d'entrer.

Laure, qui se tenait derrière le bar, échangea un regard inquiet avec Vanessa et Nathalie.
« On ne peut pas rester comme ça. Il faut faire quelque chose avant qu'il ne se passe... pire. »

Alors que la tension atteignait son apogée, un grincement résonna dans le silence. La porte du bar s'ouvrit lentement.

Chapitre 8

La panique grandissait dans le Lounge Bar CR. Les invités, déjà terrorisés par Franck et l'ambiance oppressante, commençaient à murmurer entre eux, cherchant des explications ou des moyens de fuir. Mais le pire était encore à venir.

Près d'un grand miroir accroché au mur, Rosmary s'approcha instinctivement, fuyant l'agitation. Elle se tenait là, seule, ses yeux fixant son propre reflet sans vraiment le voir. Son souffle était saccadé, et elle semblait lutter pour retrouver son calme. Mais quelque chose d'étrange commença à se produire.

Son corps se mit à trembler, d'abord légèrement, puis violemment. Ses mouvements devinrent saccadés, inhumains, comme si une force invisible la déformait de l'intérieur. Les participants, absorbés par leurs discussions et leurs peurs, ne remarquèrent pas tout de suite ce qui se passait derrière eux.

Un craquement sinistre résonna, semblable à celui d'os qui se brisent. Brigitte, la plus proche de Rosmary, se retourna brusquement. « Rosmary ? » demanda-t-elle d'une voix inquiète.

Mais avant qu'elle ne puisse s'approcher, Rosmary se tourna lentement, trop lentement, comme si chaque mouvement de son corps était contrôlé par une force inconnue. Son visage avait changé. Ce n'était plus celui de Rosmary. Ses yeux, autrefois pleins de vie, étaient maintenant d'un noir abyssal, et un sourire tordu, presque surnaturel, déformait son visage.

Un silence de mort tomba sur la pièce. Chacun regardait la scène avec horreur, incapable de bouger. Et soudain, sans prévenir, Rosmary se mit à léviter, ses pieds quittant le sol dans un mouvement fluide et terrifiant.

« Vous allez tous mourir ce soir... » prononça-t-elle d'une voix déformée, gutturale, qui ne ressemblait en rien à celle de la femme qu'ils connaissaient.

Un rire sinistre s'échappa de sa gorge, un rire qui semblait résonner dans chaque recoin du bar. Il glaça le sang des invités. La lumière faiblit encore, ne laissant que des ombres dansantes autour d'elle, tandis que son corps flottait à quelques centimètres au-dessus du sol, son sourire diabolique rivé sur eux.

Marc, d'abord paralysé par la peur, s'élança pour l'attraper, mais un vent soudain, froid et violent, le repoussa violemment contre le mur. Rosmary, ou plutôt la créature qui habitait



son corps, continuait de léviter, ses yeux fixant chaque personne présente, comme si elle cherchait sa prochaine victime.

Le chaos s'était emparé du Lounge Bar CR. La créature qui avait pris possession de Rosmary flottait toujours, un sourire démoniaque aux lèvres, ses yeux noirs fixés sur ceux qui osaient la regarder. La peur paralysait les invités, mais c'est alors que Patrick, déguisé en prêtre pour la soirée, eut une idée désespérée.

Sans réfléchir, il fouilla dans son costume et en sortit un petit crucifix en plastique, accessoire de son déguisement. Ses mains tremblaient, mais il s'approcha de la créature qui

habitait Rosmary. « Seigneur, aide-nous... » murmura-t-il avant de poser le crucifix sur le front de Rosmary.

Aussitôt, son corps se figea. Ses mouvements saccadés cessèrent brusquement, et elle sembla entrer dans un état de statue. Mais quelque chose de plus étrange se produisit : un liquide épais et jaunâtre commença à couler lentement de ses yeux et de sa bouche. Le silence retomba, lourd et menaçant.

Brigitte, Tiffany, et Jeff furent les premiers à réagir. « On ne peut pas la laisser comme ça. Il faut l'immobiliser ! » lança Tiffany, encore sous le choc. Brigitte, Marc, Philippe, et Vanessa s'approchèrent alors, et ensemble, ils saisirent Rosmary, encore rigide, et la transportèrent vers la cuisine.

« Dépêchez-vous ! » cria Marc, alors qu'ils luttèrent pour maintenir le corps inerte mais menaçant de la possédée.

La cuisine, exigüe et sombre, était l'endroit le plus sûr qu'ils pouvaient trouver. Ils la poussèrent à l'intérieur, puis Patrick et Philippe refermèrent la porte en hâte. Jeff attrapa une chaîne et un cadenas qu'il avait trouvés plus tôt parmi les décorations d'Halloween et les utilisèrent pour sceller la porte. Une précaution nécessaire, mais insuffisante pour calmer leur peur.

La porte restait légèrement entrouverte, et à travers l'étroite ouverture, ils pouvaient encore voir le visage de Rosmary, figé dans une expression de pure malveillance. Ses yeux noirs les fixaient, immobiles, mais chargés d'une haine surnaturelle. Le liquide jaunâtre continuait de couler lentement de ses yeux et de sa bouche, formant des petites flaques à ses pieds.

Laure, restée près du bar, échangea un regard angoissé avec Nathalie. « C'est... fini ? » demanda-t-elle, mais au fond d'elle, elle savait que cela ne faisait que commencer.

Chapitre 9

Pendant ce temps au château,

Dans les profondeurs de ce château antique et lugubre, Pat, Tommy, Stéphane, et leurs compagnons avançaient prudemment, chaque ombre leur inspirant un mélange de fascination et de terreur. Les murmures du passé semblaient se propager à travers les murs, les effluves d'un temps révolu flottant dans l'air lourd.

Soudain, un léger bruit de pas résonna derrière eux. Ils se retournèrent, tendus, pour voir Fedora et Thierry, un couple de fidèles habitués du Lounge Bar CR, arriver avec une lampe

de poche en main. Le regard de Thierry était inquiet, mais il affichait une détermination sans faille. Feedora, elle, semblait plus troublée, son visage crispé trahissant la tension qui montait en elle.

« On pensait vous avoir perdus... » murmura Thierry en s'approchant. « La lumière de la porte nous a attirés, et on a fini par vous retrouver. »

Pat hocha la tête, visiblement soulagé. « Nous avons besoin de toutes les forces possibles ici. Ce lieu... il est bien plus dangereux que ce qu'on pensait. »

Feedora leva les yeux vers les voûtes gothiques du château, l'air empreint de méfiance. « Qu'est-ce qui se passe vraiment ici ? Et... pourquoi on a l'impression que tout nous observe ? »

Tommy, feuilletant toujours le Necronomicon, leur expliqua rapidement la quête dans laquelle ils s'étaient engagés pour rassembler les éléments du rituel. Leur seule chance de fermer la porte du mal résidait dans l'accomplissement de cette cérémonie, et chaque fragment du rituel semblait les conduire plus profondément dans les entrailles du château.

Thierry s'avança, observant les inscriptions gravées dans les murs autour d'eux. « Ces symboles... Ils semblent familiers. Comme s'ils racontaient une histoire, mais à l'envers, quelque chose que l'on a voulu effacer... »

Feedora posa une main sur l'épaule de Thierry, ses yeux suivant les lignes d'un symbole marqué en rouge sur la pierre : un ancien cercle d'invocation, entouré d'étranges runes. « Je crois que cette rune est liée au prochain fragment du rituel, » murmura Tommy. « Si nous déchiffrons cela, nous pourrions peut-être obtenir un indice sur le dernier élément manquant. »

Les regards échangés dans le groupe exprimaient autant de crainte que de résignation. Ce château, avec ses mystères et ses secrets, semblait les attirer dans une spirale de ténèbres toujours plus profonde.

Soudain, un rire étouffé résonna au bout du couloir. Un rire qui n'avait rien d'humain. Les membres du groupe se figèrent, et Pat fit signe à tout le monde de rester en arrière. Mais avant qu'ils ne puissent réagir, deux silhouettes apparurent dans l'ombre, des visages déformés par une expression de folie et de malveillance. C'étaient des âmes piégées, possédées depuis des siècles, semblant avoir été réveillées par la présence du groupe.

Les possédés, vêtus de haillons médiévaux, se mirent à avancer lentement vers eux, leurs pas hésitants résonnant dans le silence oppressant du château. L'un d'eux, les yeux injectés de sang, ouvrit la bouche, laissant échapper une litanie de mots incompréhensibles. Ses mouvements étaient saccadés, comme tirés par des forces invisibles.

« Vous avez ouvert la porte... et réveillé ce qui ne doit pas l'être, » murmura l'un des possédés d'une voix déformée, avant de se mettre à rire, un rire glaçant qui résonna dans le couloir.

Feedora recula, l'horreur se lisant sur son visage, tandis que Thierry lui saisissait la main, essayant de la rassurer malgré la peur qui montait en lui. Mais le second possédé s'approcha davantage, tendant une main déformée par des griffures et des marques anciennes vers Stéphane, qui tenait encore le Necronomicon. Son regard était vide, mais la haine qui émanait de lui était presque palpable.

« Vous ne partirez jamais... vous êtes maintenant des nôtres, » souffla-t-il, ses yeux brillants d'une lueur infernale.

Tommy leva une main, prêt à les repousser, mais les deux possédés s'immobilisèrent brusquement. Leurs corps tremblèrent violemment, et ils se mirent à murmurer en chœur



des paroles sinistres, répétant les mots du rituel. Ces paroles semblaient s'insinuer dans l'esprit de chacun, les enveloppant d'une terreur grandissante.

Feedora, comme hypnotisée, s'avança inconsciemment vers l'un des possédés. Thierry, paniqué, la retint de justesse, lui murmurant de se ressaisir, tandis que Pat et Stéphane tentaient de chasser les entités.

Mais les murmures infernaux se faisaient plus forts, résonnant dans les couloirs comme un chant funèbre. L'un des possédés tourna lentement la tête vers Thierry, un sourire tordu aux lèvres, avant de murmurer d'une voix glaciale : « Vous ne pourrez jamais refermer la porte... Elle est notre héritage. »

Le groupe savait alors qu'il ne leur restait que peu de temps avant que le château ne les dévore entièrement, corps et âme.

Le groupe avançait prudemment dans les couloirs sombres et oppressants du château. Pat, Tommy, Stéphane, Feedora, Thierry, Val, et Phil se laissaient guider par les symboles gravés sur les murs, descendant de plus en plus profondément dans les entrailles du lieu. La faible lumière des lampes n'éclairait que quelques mètres devant eux, laissant le reste dans une obscurité angoissante.

Soudain, une lourde porte décorée d'anciennes runes apparut. Pat poussa doucement le battant, révélant une salle secrète. Au centre de celle-ci, un autel entouré de vieilles bougies éteintes et, dans un recoin sombre, le cadavre d'un homme vêtu d'une cape noire. L'état de décomposition avancée et les asticots qui rampaient sur lui ne laissaient aucun doute : ils avaient trouvé le corps du sorcier qui avait autrefois écrit le Necronomicon.

Alors qu'ils s'approchaient, une voix faible et ancienne sembla résonner dans la pièce. C'était l'écho d'un prêtre : « Pour refermer la porte, trois mots doivent être lus... ces mots, cachés dans le cœur même du créateur du livre des morts, scelleront la malédiction. » Tous se regardèrent, réalisant ce que cela impliquait. Avec une détermination mêlée de dégoût, Pat s'avança vers le cadavre du sorcier. Ses mains tremblaient tandis qu'il les plongeait dans les entrailles du corps en décomposition. Val et Phil détournèrent le regard, tandis que les autres retenaient leur souffle.

Au bout de quelques instants, Pat sentit sous ses doigts une tablette de pierre. Il la sortit lentement, ses mains souillées de sang et d'asticots. Sur la pierre étaient gravés trois mots. « Les voici... » murmura Pat, avant de lire à voix haute : « Klandar... Sarthar... Morum. » À peine les mots prononcés, un frémissement parcourut le corps du sorcier. Ses yeux morts s'ouvrirent, rougis par une lueur démoniaque. En un instant, le cadavre se redressa, ses traits se déformant en une abomination infernal

« Il faut le brûler ! » cria Thierry.

Tommy et Stéphane rassemblèrent rapidement des morceaux de bois autour de la créature, allumant les torches qu'ils avaient trouvées dans la salle. Le démon hurla, un cri déchirant qui résonna dans tout le château, avant d'être réduit en un tas de cendres fumantes.

De retour au Lounge Bar, Pat et ses compagnons reprenaient leur souffle. L'atmosphère dans le bar semblait plus calme, et chacun espérait que la malédiction avait été arrêtée pour de bon.

Alors qu'ils retrouvaient peu à peu leurs esprits, la porte du bar s'ouvrit doucement. Un couple élégant, Annabelle et Vincent, fit son entrée, se dirigeant vers le groupe. « Excusez-nous pour le retard, » dit Annabelle avec un sourire. « On a entendu dire que cette soirée était... mémorable. »

Laure leur adressa un sourire énigmatique, cachant ce qu'ils venaient de vivre. « Vous êtes arrivés au bon moment, en effet... »

Chapitre Final

La dernière soirée d'Halloween au Lounge Bar CR touchait à sa fin, mais une lourde tension flottait encore dans l'air. Après les événements terrifiants du château, Pat et Laure pensaient en avoir terminé avec les forces obscures du Necronomicon. Pourtant, des ombres menaçantes semblaient persister. Dans un recoin sombre, Franck, encore attaché à son tabouret, fixait intensément les autres invités, un rictus démoniaque sur le visage. Ses yeux rouges brillaient d'une lueur malfaisante, murmurant des incantations presque inaudibles, comme s'il tentait de rallumer le mal libéré dans le bar.

Pendant ce temps, Rosemary, enfermée dans la cuisine depuis sa possession, frappait contre la porte verrouillée. Des murmures démoniaques et des rires glacials s'échappaient par l'entrebâillement de la porte, augmentant la peur de ceux qui osaient passer près de la cuisine. À l'intérieur, elle semblait piégée par une force obscure, luttant pour reprendre le contrôle, tandis qu'un liquide jaunâtre s'écoulait encore de ses yeux et de sa bouche.

Alors que le bar continuait de se remplir d'une angoisse pesante, de nouveaux couples arrivèrent pour ce qui devait être une soirée d'Halloween inoubliable. Chris et Sebastien, Jane et Richard, Enzo et Lili, Lenny et Miguel, ainsi que Fanny et Nicolas, se joignirent aux autres, ignorant les événements surnaturels en cours. La musique et l'agitation masquaient les murmures inquiétants, mais la tension ne tarda pas à monter.

Vers minuit, un changement soudain d'atmosphère provoqua un silence lourd. Les invités se figèrent lorsque les lumières vacillèrent, et les ombres autour d'eux se mirent à onduler, comme si elles avaient une volonté propre. L'ombre de Franck, toujours attaché, s'étira, tandis qu'il éclatait d'un rire glaçant. « Vous... tous... resterez ici pour l'éternité... »

Chris et Sebastien, qui s'étaient rapprochés de Lenny et Miguel, reculèrent en entendant le murmure d'une voix lointaine. La porte de la cuisine s'ouvrit soudainement d'un coup, laissant entrevoir Rosemary, le visage figé dans un rictus démoniaque, alors qu'elle tentait de franchir la chaîne qui la retenait.

Pat comprit qu'ils devaient agir immédiatement pour sceller cette malédiction. Il se tourna vers Laure et lui murmura : « Nous devons tenter le rituel. C'est la seule façon de stopper tout cela. »



Ils prirent position au centre du bar, formant un cercle avec les invités, y compris les nouveaux venus. Laure et Pat encouragèrent chacun à réciter les mots du rituel qu'ils avaient appris au château : « Klandar... Sarthar... Morum. »

Au moment où les mots furent prononcés, Franck se redressa brusquement, comme s'il voulait briser ses liens, les yeux en feu, tentant de rompre le cercle formé autour de lui. Rosemary, dans un ultime effort, força contre la chaîne de la cuisine, les yeux injectés de rage. Les deux possédés semblaient lutter contre les paroles du rituel, résistant avec une puissance surnaturelle.

Le Necronomicon, posé dans une boîte au fond du bar, s'illumina soudain d'une lueur rouge intense, comme si une force maléfique y avait été piégée. Pat, déterminé, guida la récitation avec plus d'ardeur, sa voix dominant les murmures inquiétants de Franck et les râles de Rosemary. La

lumière de plus en plus intense finit par envelopper le bar entier, projetant les ombres sur les murs, les emprisonnant dans un tourbillon infernal.

Peu à peu, les forces sombres se dissipèrent, happées par le livre. Rosemary retomba dans un profond sommeil, sa tête basculant en arrière, tandis que Franck, exténué, se relâchait sur son tabouret, l'air vidé de toute malédiction. La lumière rouge du Necronomicon s'éteignit, laissant place à une aura de calme étrange.

Les invités, unis dans leur effort pour bannir les ténèbres, retrouvèrent peu à peu leurs esprits. Certains, comme Fanny et Nicolas, tremblaient encore, tandis que d'autres, tels que Enzo et Lili, échangeaient des regards de soulagement et d'incrédulité.

Pat et Laure échangèrent un dernier regard complice. Ils savaient que cette nuit resterait gravée à jamais dans les esprits de chacun. La légende du Lounge Bar CR avait pris un tournant inattendu, et à partir de ce jour, tous ceux présents sauraient que certains secrets doivent rester fermés.

Les derniers invités quittèrent le bar, et une nouvelle légende naquit autour de ce lieu mystérieux. Mais Pat savait qu'il veillerait toujours, prêt à protéger le Lounge Bar des forces qui, un jour, pourraient bien tenter de revenir.

👹 FIN 👹

